**Communiqué de presse**

**En Brabant wallon, l’ASBL Lire et Ecrire défend le droit à l’alphabétisation**

Le 8 septembre - journée internationale de l’alphabétisation - permet d’informer et de rappeler la persistance de l’illettrisme, l’importance d’en combattre les causes et la nécessité de prendre en compte les personnes en grande difficulté de lecture et d’écriture. Cette année, le mouvement « **Lire et Ecrire** » lance le message « **Apprendre à lire et écrire à l’âge adulte, ça prend du temps et c’est possible**».

**Ca prend du temps et c’est possible**

Les politiques d’activation des demandeurs d’emploi imposent des quotas d’heures de formation, des contrôles accrus et des obligations de résultats qui ne tiennent pas compte des réalités de l’alphabétisation, de la multitude de situations de vie et de projets personnels. L’alphabétisation, c’est apprendre à lire, à écrire, calculer. Mais pas seulement : c’est aussi acquérir des outils pour comprendre le monde et y agir socialement, culturellement, politiquement. Fabienne C., qui a fréquenté des cours d’alphabétisation pendant 8 ans et Françoise B., formatrice volontaire depuis 10 ans au sein de la régionale Lire et Ecrire Brabant wallon témoignent de leur expérience.

Fabienne explique qu’en formation d’alphabétisation, on *« a fait plein de choses différentes : des maths, des cours de français, des cours d’informatique. On fait un peu de tout, des jeux aussi. Tu rencontres des amis. On n’a pas tous le même niveau. Il y en a qui ont des niveaux plus bas, ou moyens et moi un niveau un peu plus haut. Ca dépend des personnes. Si quelqu’un a des difficultés, je peux l’aider, si c’est possible* ». Elle dit aussi que la formation l’a beaucoup aidée à reprendre confiance en elle : « *Au début, j’avais assez peur, je n’aimais pas aller au tableau à cause du stress de parler devant les autres personnes. Maintenant, ça va super bien*». A la veille d’entamer une formation d’orientation et de recherche d’emploi, elle tient à ajouter qu’«*à l’âge qu’on a – même adulte, même si on a 50 ou 48 ans – il y a toujours possibilité d’apprendre à lire, à écrire*» !

Pour Françoise, *« on apprend les langues comme un escalier : quand on monte, on se dit « waw, chouette je monte ». Après on croit qu’on recule : en fait, on est sur une marche. Il faut que ça se construise avant de passer une marche. Beaucoup de gens se découragent quand ils ont l’impression qu’ils ne montent plus. Mais ce n’est jamais une montée en continu, un apprentissage. Je suis là pour leur dire que c’est tout à fait normal de croire qu’on n’avance plus : on ne sait pas progresser aussi vite que le premier mois parce qu’il y a des tas d’autres choses qui viennent se rajouter. Quand on va rechercher ce qu’il se passait il y a 6 mois, un an, deux ans, on voit toujours le progrès phénoménal qui est fait »*. Concernant la question du temps de l’apprentissage, elle illustre : *« Chaque année, il y en a 2 – 3 – 4 qui partent, 2 – 3 – 4 qui arrivent, ça dépend un peu des circonstances. Il y en a qui trouvent du travail, il y en a qui trouvent d’autres formations une fois qu’ils se débrouillent un peu à l’oral et à l’écrit. Et puis, cela dépend des objectifs qu’ils s’étaient fixés à la base*».

Ces témoignages confirment que (s’ ) alphabétiser se construit dans la durée : nos pratiques pédagogiques visent le changement social, les causes de l’illettrisme étant essentiellement liées aux inégalités socio-économiques et culturelles.

**En campagne**

Pour faire passer le message, l’ASBL Lire et Ecrire Brabant wallon diffusera **2000 sets de table** dans différents lieux de la Province. Ce support reprend notre slogan, l’adresse du site internet du mouvement et le QR code d’un **micro-trottoir** réalisé pour l’occasion. Loin des discours formatés, les personnes interviewées dans la rue font preuve de clairvoyance, de respect et d’empathie pour les personnes en situation d’illettrisme. L’association sera également présente lors de **divers événements pour rencontrer le grand public**, le sensibiliser à la problématique de l’illettrisme et l’informer sur nos actions et formations. Au programme : stand, jeux et animations.

* Le 17 septembre, à la journée « Semons des possibles », à Louvain – la- Neuve [www.ccbw.be](http://www.ccbw.be)
* Le 1er octobre, à la Fête des Solidarités, à Braine-l’Alleud [www.braine-lalleud.be/fr/fete-des-solidarites-d-ici-et-d-ailleurs](http://www.braine-lalleud.be/fr/fete-des-solidarites-d-ici-et-d-ailleurs)
* Le 21 octobre, aux Mondes de Nivelles [www.mondesdenivelles.be](http://www.mondesdenivelles.be)

## Cette campagne sera aussi l’occasion de promouvoir le jeu de cartes « Au temps de l’alphabétisation », outil construit en collaboration avec le CRIBW et extension de leur jeu de base « Au temps/ Autant des migrations ». Support d’animation et de sensibilisation, il permet de découvrir les liens forts entre l’histoire de l’alphabétisation et celle de l’immigration en Belgique francophone. Il fait apparaître des correspondances entre la scolarisation, l’alphabétisation et l’acquisition du droit de vote. Il met également en avant des initiatives citoyennes à la source de changements sociaux et de décisions politiques. Le but du jeu ? De manière ludique et coopérative, remettre par ordre chronologique les différents événements proposés sur chaque carte afin de reconstituer une ligne du temps*.*

**A propos**

**Lire et Ecrire Brabant wallon** est un organisme d’insertion socioprofessionnelle et un mouvement d’éducation permanente agissant pour **le droit à l’alphabétisation pour tous**. Chaque année, entre 300 à 350 personnes en situation d’illettrisme fréquentent les formations dispensées dans diverses communes du Brabant wallon : Nivelles (siège social), Tubize, Braine-l’Alleud, Genappe, Ottignies, Mousty, Perwez… Dans la province, on estime à 30.000 les personnes en difficultés de lecture et d’écriture. Outre l’offre de formation, l’association développe des actions de sensibilisation visant une prise en compte des personnes en situation d’illettrisme auprès des pouvoirs publics, des pouvoirs communaux, du monde du travail et du monde associatif socioculturel. Elle travaille avec de nombreux partenaires.

**Lire et Ecrire Communauté française ASBL**, structure de coordination du réseau Lire et Ecrire située à Bruxelles, mène des actions d’interpellation politique et des campagnes de sensibilisation, soutien le développement de l’alphabétisation notamment en organisant des formations pour formateurs et poursuit des recherches sur la problématique de l’illettrisme.

**Micro-trottoir**

<http://www.lire-et-ecrire.be/Video-Ca-prend-combien-de-temps-pour-qu-un-adulte-apprenne-a-lire-et-a-ecrire?pk_campaign=8_sept_2017&pk_kwd=entete>

**Interviews**

<http://www.lire-et-ecrire.be/Actualites-Brabant-wallon>

**Page Facebook**

<https://www.facebook.com/LireetEcrireBrabantWallon/?ref=bookmarks>

**Contact presse :**

**Lire et Ecrire Brabant wallon**

**Jean Péters**

[jean.peters@lire-et-ecrire.be](mailto:jean.peters@lire-et-ecrire.be)

067 84 09 46

0486 96 17 70